

Laurence VIELLE

Laurence Vielle est née à **Bruxelles** en 1968, où elle vit. Son père est suisse de mère belge, sa mère flamande. Dans une interview j'ai relevé le regret de Laurence : sa mère ne lui a pas transmis la langue flamande.

Dans Du Coq à Lasne, un texte de théâtre - elle écrit aussi du théâtre - j'ai trouvé un passage qui me semble indiquer **comment la famille maternelle a croisé la Grande Histoire**, et comment c'est encore difficile à parler au sein de la famille et sans doute au sein de la société belge, entre flamands et wallons notamment.

Deux grands-oncles, de la génération du grand-père de Laurence, ont été résistants au sein du réseau Comète, arrêtés, déportés. Malgré leur silence le réseau a pu être entièrement démantelé du fait d'un neveu, prêtre au sein de la prison et engagé dans le Mouvement nationaliste flamand, pro hitlérien. Un prêtre traître au sein de la famille, qui a provoqué des paroles prétendument échangées par ses soins entre prisonniers. Après la guerre ce prêtre a été jugé et condamné, mais exfiltré en Suisse. Il est revenu des années après. Un des deux oncles résistants est mort dans un camp, l'autre a survécu. Celui-ci savait trop bien qui parmi les industriels flamands avaient soutenu le pouvoir Hitlérien, et il était gênant pour le pouvoir après-guerre. Il a été nommé à Tanger, éloigné.

→ Cet aspect historique, ce réseau Comète, semble avoir été tenu sous silence en Belgique. Laurence Vielle appuie la position de certains historiens pour que ces événements soient rendus publics, de manière à assainir les relations aujourd'hui entre flamands et wallons.

Études universitaires : philologie romane¹ à l'Université Catholique de Louvain, puis études artistiques au conservatoire Royal de Bruxelles (prix supérieur d'art dramatique et de déclamation).

Elle est poétesse belge de langue francophone et comédienne de cinéma et théâtre.

Tour à tour **comédienne, écrivaine, diseuse**, elle crée des spectacles et des performances, à partir de paroles écrites et recueillies lors de résidences d'écriture dans des endroits, pour la plupart citadins. Elle est passionnée par le glanage des mots des personnes invisibilisées. Par exemple, dans "Re-né, qu'est-ce qui te fait vivre ?", elle a recueilli la parole de personnes en hôpital psychiatrique, glanée pendant deux ans. (édition **maelstrÖm RéÉvolution** - Bookleg)

Parmi les rencontres "essentielles à son chemin" qu'elle nomme, je connais des noms liés à la poésie ou au théâtre : **David Giannoni** (éditeur de maelström Révolution qui a édité une majorité des livres de Laurence Vielle, directeur du Festival de poésie à Bruxelles, poète), **Claude Guerre** (comédien, poète, directeur de la Maison de la poésie de Paris de 2006 à 2013).

Elle affectionne les écritures vertigineuses : **Gertrude Stein, Beckett, Valère Novarina** / elle a joué comme comédienne dans une pièce de Valère Novarina. Comme Novarina, Laurence

¹ on qualifie de roman l'ensemble des idiomes issus du latin, repérables dans le présent aussi bien que dans le passé. On considère comme romanes surtout les langues nationales et littéraires reconnues de nos jours – soit le portugais, l'espagnol, le français, l'italien et le roumain –, mais il faut également tenir compte des langues comme le galicien, le catalan, l'occitan, les variantes écrites des parlers réto-romans en Suisse...

Vielle a du goût pour les listes, les suites de mots aux vocalités proches. → **Lecture** / Le 16 mars je suis arrivée de Paris en RER, dans **Billets d'ou** / p. 60 à 62

Je note parmi les musiciens qu'elle cite, Vincent Granger, le musicien qui l'accompagnera lors de la lecture d'ouverture. Samedi 15 mars à 20h, salle Conchon.

Elle a joué dans **plusieurs films**, dont *Tous à table* et *Des heures sans sommeil* d'Ursula Meier.

Tous à table : Des amis se retrouvent à un dîner d'anniversaire. C'est la fin du repas. L'ambiance est très animée : on chante, on boit, on s'étreint, on se raconte des blagues... C'est alors qu'une devinette est posée. Chacun se prête au jeu et tente avec ses propres obsessions d'apporter une solution. Voir le court métrage (31 minutes) ici : <https://www.arte.tv/fr/videos/025231-000-A/tous-a-table/>

Le dernier film où elle a joué comme comédienne est *La dernière tentation des belges* de Jan Bucquoy, en 2021. Son cinéma apparaît comme un grand bazar décomplexé et provocateur. Il cultive un côté « volé », « amateur », « sale ».

Laurence Vielle aime arpenter Bruxelles : quand elle marche, ça parle et ça écrit en elle. Elle aime parler aux inconnu.e.s dans la rue, prendre un verre le matin au café du coin, où ça cause du monde comme il va.

Lire la postface de *Bonjour Gaston* (Booklegs)

« J'aime marcher dans mon quartier, dans les rues, les campagnes, et glaner, comme dans le film d'Agnès Varda, "les glaneurs et la glaneuse", il y a des glaneurs de légumes, de boutons, de cartes postales, de rebuts, de bouts de ficelles. Moi ce sont les mots, les mots des autres, les miens, et les rythmes du monde. Puis j'écris et j'aime dire ces mots-là, souvent en compagnonnage avec des artistes qui me sont chers, / / Je sens bien que le monde tourne de moins en moins rond : j'aime aller y chercher, y traquer, y guetter, les battements d'humanité. Ce sont mes tambours. Je tente d'y accorder mon cœur. »

L'écriture

Elle écrit-dit; pour elle, la poésie est affaire d'oralité. Une poésie en action. Elle écrit pour la scène, pour la radio, toujours pour l'oreille.

L'essentiel de ses livres, poésie et théâtre, sont parus aux éditions **maelstrÖm RéÉvolution**, maison d'édition dirigée par David Giannoni.

De nombreux livres-carnets dans la collection **Booklegs** poésie performance (9 titres de 40 à 60 pages). Certains textes sont du théâtre.

2 grands formats : **Ouf** (2015) et **Domo de poezia : bouteilles à la mer** (2018)

L'imparfait Ed. de l'Ambedui – 2020.

Cet éditeur est un Musée/Centre d'art dédié à l'art imprimé, localisé au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ville de La Louvière (Sud de la Belgique, entre Charleroi et Mons). Ils ont deux collections pour le théâtre, une pour la philosophie et une pour la poésie. Il s'agit d'une réédition de deux textes qui dataient de 2002, édités chez un éditeur belge Espace Nord.

En 2023, 2 livres sont parus (chez deux éditeurs en France) :
Une anthologie de ses textes au Castor Astral : *Billets d'où*.

Un dernier livre est paru chez Al Manar : *Renaître ; suivi de Murmuration pour une pluie d'oiseaux* (2023) voir l'extrait qui suit.

Renaître

*naître et renaître
chaque matin renaître
naître toujours renaître
renaître au monde et à soi-même
chaque matin la page blanche
tu poses pied et tu écris
ce qui advient déjà
dans le jour à renaître
d'un seul élan renaître
renaître à soi au monde
chaque matin renaître
pour rien pour tout ce qui advient
pour renaître c'est tout
naître renaître encore
renaître à rien renaître à tout
renaître malgré rien
renaître malgré tout
malgré ceci malgré cela
malgré vertige de tout de rien
au vertige renaître
l'oiseau chante au matin
et ton chant est le sien
renaître oui renaître
si un matin tu te sens las
puise la force auprès de l'arbre
près de l'oiseau près de l'enfant
près de l'âne et près de l'escargot
renaître lent si tout est bas
renaître à ci renaître à ça
renaître oui renaître
ainsi vivons-nous ici-bas
(...)*

→ le rythme est donné par les vers majoritairement de 6 syllabes, soit des demi-alexandrins, qu'on retrouve régulièrement dans son écriture.

Elle a été *poétesse nationale* en Belgique (www.poetenational.be) en 2016-2017, une

tentative poétique / = poétique et politique /de dériver en Belgique les frontières linguistiques et rendre compte, par la poésie, de l'actualité de ce pays.

Elle a été **l'artiste en résidence** à l'Université Catholique de Louvain en 2019-2020.

En 2020, chaque semaine sur **Musiq3/RTBF Culture**, elle crée une capsule vidéo *Laurence Vielle lit la poésie*. Elle y donne à entendre Victor Hugo, Erri de Luca, Jules Renard, Rupi Kaur, Thomas Vinau....

https://www.rtbf.be/musiq3/emissions/detail_laurence-vielle-lit-la-poesie?programId=16664

Il me semble que ces capsules s'arrêtent en avril 2023.

Des prix :

Elle a reçu en 2015 le **grand prix de l'académie Charles Cros** dans la catégorie « livre-disque » pour *Ouf* paru aux éditions maelström,

le prix de **consécration littéraire de la Scam Belgique** (équivalent de la SOFIA, société d'auteurs) en 2016,

le **prix des Découvreurs** (Prix national / France / décerné par 700 lycéens et élèves de 3^{ème}), en 2017, le prix de la critique en 2018 pour la meilleur autrice, texte du spectacle *burning*. C'est un documentaire poétique, un oratorio grave et léger sur la souffrance au travail. Laurence Vielle a recueilli et agencé les paroles d'une chercheuse en sociologie du travail, un DRH, plusieurs personnes victimes de burn-out, un chef d'entreprise, une mère de famille, des enfants. Elle y mêle des matériaux de son œuvre poétique. Le tout compose un texte qu'elle scande, qu'elle souffle, avec pour partenaire, comme un corps à corps, la musique de Vincent Granger qui épouse en harmonie et en contrepoint, en chants et en battements, tous les mouvements de ces corps livrés au travail.

On la voit lire lors d'un festival de poésie à Bruxelles :

<https://www.maelstromreevolution.org/auteurs/item/25-laurence-vielle>

ou plus récent (novembre 2024) : <https://www.youtube.com/watch?v=KztoQczgROI>

Nous avons reçu en 2008 le poète belge francophone Jean-Pierre VERHEGGEN. (Lecture par Jacques Bonnaffé). Je sens une filiation entre ces deux-là, avec leur fantaisie d'écriture entraînée dans une danse débridée. Je ressens un peu plus de gravité affichée chez Laurence Vielle.

→ Lire / *Vent* dans OUF / p. 87 / 88

→ lire la préface de Claude Guerre, dans *Ouf* (qu'on retrouve en postface dans *Billets d'où*).

Son écriture qui apparaît comme légère ou au moins joueuse s'enracine dans une veine du documentaire poétique. C'est une écriture, une parole militante.

Lire → *Passeuse je suis passeuse*, dans *Billets d'où* p.75 à 78

Lire →TG dans OUF, p. 31 à 34²

² Surligné en rose : les lectures faites au cours de la présentation orale de décembre 2024
Surligné en bleu : les références pour les livres, les éditeurs
Surligné en jaune : des repères, des têtes de chapitre